



Finalement le nom de cette escapade lui va bien, Aller –Retour. Epilogue.

C'est simple comme un bonjour, un sourire, un merci, un plaisir, une ambiance, un naturel, un envie de donner et de recevoir, vivre tout simplement.

Avoir l'excellence des origines de chacun et de chacune. On ne peut imaginer cette balade sans l'éclat des sourires de toutes les personnes présentes, réunies pour la même passion ,l'automobile, mais aussi le coup de fourchette, la joie de se réunir, dans un mélange de génération pour vivre pendant deux jours sans ne penser à rien, s'évader tout simplement.

Accueil dans les locaux de Jean Claude qui nous à réussi un petit déjeuner extra, c'est extra comme un blues, que chantait Léo, le tour de chauffe tout nouveau pour recevoir de Martine, les tuiles du boulanger, revenir pour le vrai départ, qui devait se faire selon un plan, qui encore une fois est tombé à l'eau, recevoir le vrai livre de route des mains de Cassandra et Emilie, les voitures sont parties avec leurs équipages par le beaujolais, pour retrouver en levant la tête très haut les Douglas ,vers Chenelette.

La route à eu raison des maitres de la mécanique, pas de chance pour l'équipage féminin de la Facel Vega,qui voulait rouler végan, sans essence cela ne fonctionne pas, aussitôt les poids lourds de la mécanique, les rois du service urgent se sont penchés sous la jupe arrière pour découvrir que la pompe ne pompait plus, alors ,le coffre de Bernard s'ouvrit, une véritable pharmacie pour que Georges le roi de l'outillage, découvrit que la voiture de madame Silvy,de la famille Champi,n'avait plus le tuyau miracle qui rentre dans l'autre tuyau de la pompe de l'essence qui redonne tous les sens, au moteur qui de cette essence reredonne le sourire à la pilote qui donne les sens de la sensation de conduire pour reprendre le sens de l'aller vers le plus loin.

Alors je te remballer tout cela, mon téléphone sonne, le roi du dépannage est en panne ,plus d'eau dans la Jaguar,la jaguar, fume de tout les cotés, enfume Daniëlle,qui à les yeux qui pleurent, Georges cherche d'ou peut venir la fuite, mais sans eau, comment trouver la fuite, alors ,commence la débrouille pour remplir, pour trouver la fuite, mettre un ruban collant, mettre l'eau et partir, pour rejoindre le Dirose,ou déjà est toute la troupe attroupé devant leur assiette ,se régaler, pendant que, hé oui l'histoire n'est pas finie, le Buck Danny dépanneur ,maintenant en panne, à perdu le courant de son huit cylindres, le sieur Xavier,qui possède les câbles câble ,recable,mais rien ne fit,l'étincelle était partie, alors toujours dans la classe, le roi du fleuret, pris le fameux téléphone Hubert plateau, pour retourner à Lyon. L'histoire racontera, que avec une autre voiture il reviendra.

Dans le restaurant sous un applaudissement nourri, Georges et Daniële que la faim tenaillé, normal pour le roi de l'outillage, retrouvent enfin des couleurs comme le pantalon et le pull, du Zorro de la mécanique que la graisse à noirci de bas en haut.

Bon ,bref, toutes les voitures prennent la route de la bourgogne, sauf le roi de la pince qui fuite coulant comme un panier percé, pris à bras le corps le long capot du six cylindres ,des bidons d'eau pour retourner sur les berges du Rhône, l'histoire retiendra qu'il reviendra avec une autre voiture .

Cheminant en se suivant les gentlemen's drivers, pour certains tournèrent et retournèrent pour trouver les hauteurs de la bourgogne, et le St Vincent vis passer toute la colonie multicolore, pour rejoindre le canal de



cette bourgogne, même la Ford verte de Maurice qui n'avait plus de jus, heureusement que j'étais en mode dépannage, que je remis le compteur Linky en route, Isabelle la photographe officielle retrouva son flash, Maurice son volant. Les gamins Champi, en changement constant du garage de papa jouait à dis moi qui conduit je te dirais la référence de ma voiture. Le long du canal nous avions l'impression de rouler sur l'eau, nous surfions sur la vague.

On ne peut imaginer ce bocage verdoyant sans l'éclat de la robe blanche de la vache charolaise. Cet enfant du pays. Elle trouve ici les ressources qui sculptent sa stature et un peu beaucoup aussi la notre.

De cela nous ne pouvions ne pas déguster à Mercurey ce que la terre produit à partir d'un pied de vigne ce que l'on fit accompagné de saucisson, de Comté, que l'ami Gaby avait soigneusement couché dans un panier que Xavier coupa chez la dame propriétaire récoltante, on peut amener son manger, ben voyons que wouiii madame, la route cela creuse, visite, dégustation après c'est à l'hôtel que nous nous retrouvâmes, comme au départ tous étaient présents. une bien belle soirée en orange et bleu, nous avons tous bien dormis.

Le matin une légère pluie pour le départ, la bourgogne nous revoilà mais à l'envers cette fois ci, pour le retour, entre vieux camions, arrêt pour le tube de l'année, vue sur tous les châteaux, les montagnes russes, fini les vignes, les Charolaises ont pris la relève en laissant le blanc sur le vert, images encore et encore, que la campagne est belle, que notre ruban multicolore traversait, que nos yeux s'ouvraient encore et encore dans cette France que la capitale appelle profonde, nous en la pénétrant à l'aller ou retour, c'est tout simplement notre France, la beauté qui se vis par le déplacement, par respirer ces odeurs, entendre des bruits, prendre ces couleurs.

Dans le Charolais il y avait un château, les siècles l'on éliminé, mais pas tout, c'est dans les derniers vestiges que sur les bois des charrois que nous attendaient le bœuf bourguignon, un grand moment de convivialité, nous avions faim, un repas qu'n'était du flan, mais il y avait du flan, un souvenir dinatoire unique, comme tous les convives pour faire bien, avec les amis comme on peut tous le dire.

Nous partîmes, le final, en retour sur les routes de l'aller, Jean Louis à abandonné pour se ressourcé, il est vrai que la sieste gagnait un peu tout le monde, notre doyen Pierre à retrouvé son toutou, on c'est donné la bise, Danièle à embrassé sa petite fille de deux jours, elle prendra plus la voiture de Papi, faire comme nous des Allers et des Retours.

Je continuerais à faire des allers et retours, pour que l'on se retrouve, tout simplement comme hier et avant hier. Avec Damien et Bruno s'ils le veulent bien.

Un épilogue à cette première édition, qui fait suite aux treize d'avant.

Chutt j'ai l'idée de la quinzième.

Martine ne le sait pas.

JJG